



V. MARAN  
Responsable de  
rubrique

La précédente chronique a permis de découvrir les crevettes nettoyeuses de nos côtes, de manière assez exhaustive et inédite : leur observation peut révéler quelques surprises... De telles crevettes, on peut en observer une très belle diversité également dans les mers tropicales où nous avons parfois le plaisir de plonger. Elles ont chacune un charme bien particulier, qu'elles soient thaïlandaises ou guadeloupéennes ainsi que des spécificités biologiques qui leurs sont propres. Plongez à la découverte des belles soigneuses thaïlandaises et de leurs cousines des autres mers tropicales...



Zenopontia rex.  
© Vincent Maran.

Lysmata amboinensis.  
© Vincent Maran.

## ▶ LES SOIGNEUSES THAÏLANDAISES

### ■ LA GLOBE-NETTOYEUSE !

La grande crevette nettoyeuse (*Stenopus hispidus*) est une espèce circumtropicale. On pourra donc la rencontrer dans toutes les mers tropicales du globe, c'est-à-dire pour l'essentiel aussi bien dans les Caraïbes que dans le vaste domaine Indo-Pacifique. C'est une proche parente de notre crevette cavernicole jaune (*Stenopus spinosus*), présente en Méditerranée. Comme celle-ci, elle est caractérisée par sa taille assez imposante (jusqu'à 9 cm de long) et par l'envergure importante de ses pinces qu'elle tient toujours largement écartées. Elle se tient souvent en couple, tête en bas, à l'entrée des petites cavités des roches ou dans les larges orifices et concavités de grandes éponges. Pour signaler aux poissons qu'elle est disposée à les nettoyer, elle agit lentement ses longues antennes et antennules blanches. Le poisson qui accepte la proposition s'immobilise, le plus souvent bouche ouverte et tête dirigée vers le bas. Elle peut alors entrer en action pour les déparasiter ou les nettoyer. Photo Véronique Lamare.



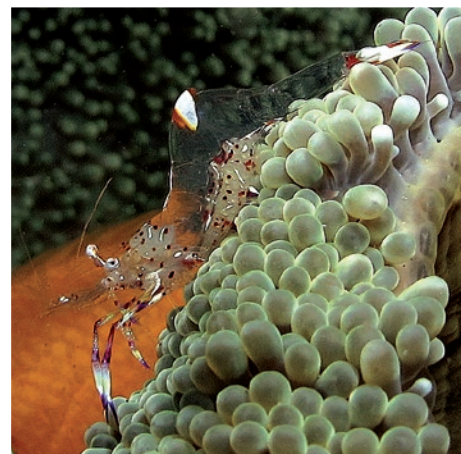
### ■ EN HOMMAGE À UN OCÉANOGRAPHE DANOIS

La crevette nettoyeuse de Bruun (*Urocaridella antonbruunii*) a été nommée ainsi en hommage à Anton Frederik Bruun, océanographe danois, comme chacun ne le sait peut-être pas encore... Dans le domaine indo-pacifique où elle peut être rencontrée, on peut l'observer en compagnie de la grande crevette nettoyeuse décrite précédemment. Elle affectionne donc les milieux rocheux, mais peut aussi se tenir immobile en pleine eau. Sa nourriture comprend les parasites qu'elle récolte sur les poissons qui acceptent ses soins mais aussi leurs déchets alimentaires et les mucosités de leur bouche ! Cette crevette attire également son hôte par un mouvement vibratoire de ses antennes blanches qu'elle agit latéralement. Photo Alain-Pierre Sittler.



### ■ UN JEU À GRATTER !

La crevette nettoyeuse de Holthuis (*Ancylomenes holthuisi*) doit aussi son nom à un scientifique : il s'agit ici de Lipke Bijdeley Holthuis, grand spécialiste des Crustacés néerlandais. Vous l'avez compris : si vous voulez avoir votre nom inscrit dans les livres de biologie marine, efforcez-vous de dénicher une espèce de crevette inédite ! Celle-ci est présente également dans le vaste domaine indo-pacifique. Ce qui suit est repris de sa fiche sur DORIS. Vous découvrirez que jouer à se faire nettoyer par les crevettes d'anémones peut se révéler cuisant pour le plongeur ! Voici une anecdote savoureuse telle que nous l'a racontée un « homo palmus », pourtant expérimenté : « J'ai laissé monter des crevettes sur ma main pour montrer à une jeune plongeuse débutante combien les crevettes nettoyeuses étaient actives à l'ouvrage. Elles le sont et m'ont fait les ongles à la perfection. C'était magique de les voir gambader entre mes doigts, enjamber le dos de ma main, recurer les endroits nécessaires... Ce que j'avais un peu oublié, dans mon enthousiasme à faire découvrir la magnificence de la vie marine, c'est qu'elles vivaient dans la belle anémone d'à côté et qu'elles en portaient forcément certaines de leurs particularités... Je me suis gratté la main gauche pendant huit jours et on ne m'y reprendra plus ! » Photo Patrick Giraudeau.



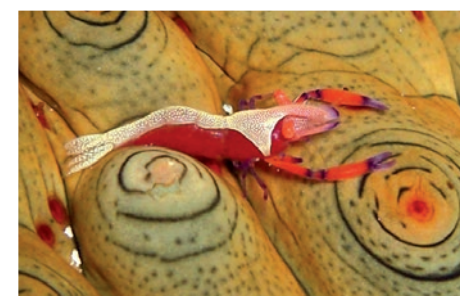
### ■ SOINS DENTAIRES !



La crevette barbier d'Amboine (*Lysmata amboinensis*) est largement répandue dans le domaine indo-pacifique. (Attention ! Amboine est le nom d'une petite île indonésienne et non pas le nom d'un scientifique...). On la reconnaît aisément à son corps de teinte orangée, à l'exception du dos couleur rouge carmin, et à ses longues antennes blanches. Elle vit souvent en couple et n'est pas très farouche, pour le plus grand bonheur des plongeurs naturalistes et photographes. Il n'est pas rare de pouvoir l'observer en action de nettoyage, notamment sur des murènes. Les guides de plongée d'Indonésie ou des Philippines ont remarqué qu'ils pouvaient, grâce à cette crevette, se tailler un certain succès auprès des plongeurs qu'ils emmenaient. En effet, ils ont compris qu'ils pouvaient jouer auprès d'elle le rôle de poissons en quête de nettoyage en s'approchant d'elle, bouche ouverte et détenteur dans la main. La crevette barbier d'Amboine peut alors pénétrer dans la bouche du guide et inspecter avec ses pinces les dents et la cavité buccale comme elle le ferait avec un poisson ! Succès garanti, notamment auprès des photographes... Photo Vincent Maran.

### ■ IMPÉRIALE ET RECYCLEUSE !

Ce n'est pas auprès des poissons que la crevette nettoyeuse impériale (*Zenopontia rex*) prodigue ses soins. Cette crevette qui vit dans le domaine indo-pacifique, comme sa cousine du paragraphe suivant, a plutôt des affinités pour les concombres de mer ainsi que pour les limaces de mer. Ces organismes appartiennent pourtant à deux groupes bien différents : celui des Échinodermes, pour les concombres, et celui des Mollusques, pour les limaces. La crevette nettoyeuse impériale est une crevette trapue, au corps large, et pouvant atteindre trois centimètres de longueur. Elle adapte sa teinte générale à celle de son hôte, tout en gardant constante la couleur du bout de ses pinces : ces extrémités sont d'un très beau violet. Elle profite des déplacements de son hôte pour récupérer sur les fonds marins les débris organiques qui peuvent passer à sa portée. Elle peut aussi consommer le mucus qui les recouvre ainsi que ce qui est encore consommable dans leurs déjections ! Photo Yvon Gildas.



### ■ ATTIRÉE PAR LES ÉTOILES...

La crevette des astérides (*Zenopontia soror*) est deux fois plus petite que sa cousine *Zenopontia rex*. Elle aussi est mimétique de son hôte, mais l'extrémité de ses pinces ne présente pas la couleur violette constante qui est visible chez la crevette nettoyeuse impériale. Comme son nom l'indique, elle vit en association avec des étoiles de mer. Celle-ci peuvent être de différentes espèces, mais elle semble avoir une prédilection pour les étoiles couronnées d'épines (genre *Acanthaster*) ce qui peut être considéré comme un bon choix, car ces étoiles ont des épines venimeuses, ce qui tient la très grande majorité des prédateurs du petit crustacé également à distance. La crevette des astérides trouve sa nourriture en nettoyant la bouche de son étoile hôte. Comme cette bouche se trouve sur la face ventrale des étoiles de mer, cette petite crevette est donc particulièrement discrète. Photo Vincent Maran.

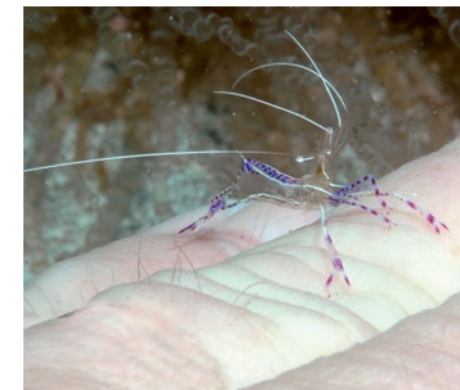


### ■ UNE OPPORTUNISTE

La crevette du Yucatán (*Periclimenes yucatanicus*) fait partie des crevettes qui vivent en association avec des anémones de mer. Ce petit crustacé des Caraïbes, comme son nom le laisse deviner, semble porter sur ses pinces de jolis bracelets blancs et mauves. Cette crevette est assez opportuniste. Non seulement elle se nourrit des parasites qu'elle récupère sur les poissons qui viennent chercher auprès d'elle des soins bienvenus, mais elle se nourrit aussi des particules alimentaires qu'elle peut voir passer sur les tentacules de l'anémone de mer auprès de laquelle elle vit ! Photo Alain Goyeau.

### ■ EN HOMMAGE À HARRY PEDERSON, UN SPÉCIALISTE DES CREVETTES DES BAHAMAS

La crevette nettoyeuse de Pederson (*Ancylomenes pedersoni*) a été nommée ainsi en hommage à Harry Pederson, un spécialiste des crevettes des Bahamas. Cette belle espèce à la robe transparente ornée de mauve et de lavande possède des antennes et des antennules blanches particulièrement longues. On l'observe quasiment toujours à proximité d'anémones de mer, seule ou en petits groupes. La crevette nettoyeuse de Pederson se balance latéralement et agit ses antennes pour attirer les poissons et les nettoyer. Ceux-ci s'immobilisent alors près d'elle et elle peut alors entrer en action. Les œufs, de teinte rose, sont assez faciles à remarquer sous l'abdomen des femelles, comme c'est souvent le cas pour ce type de crevette au corps en bonne partie transparent. Ces crevettes viennent facilement explorer les mains qu'un plongeur peut poser à leur proximité Photos de Vincent Maran (à gauche) et Alain Goyeau (à droite).



> Sur leurs fiches DORIS, vous trouverez encore davantage d'informations et de photos, intéressantes et magnifiques, pour chacune des espèces décrites ici, ainsi que pour bien d'autres encore !  
À ce jour : 92 espèces de crevettes sont présentées sur DORIS...

> Grand merci aux photographes Véronique Lamare, Alain-Pierre Sittler, Patrick Giraudeau, Yvon Gildas, Alain Goyeau, qui ont accepté de partager leurs superbes prises de vues, pour cet article comme sur les fiches DORIS. Leur contribution est inestimable, en complément du travail de rédaction réalisé pour chaque espèce.